

Ville LaSalle, le 11 février 1952

Mon cher Marcel,

J'ai été un peu déçue, ce matin, de ne rien recevoir de toi; mais je ne t'en fais pas reproche. J'imagine que tu as beaucoup à faire et je suis si contente de te savoir enfin plongé dans le bienfaisant travail.

Moi-même, je me sens un peu mieux ce matin, après une semaine de repos complet. Espérons que cette fois, ce n'est pas un mieux passager. La vie me paraît tellement différente dès que je commence à sortir de cette impitoyable lassitude; tout de suite, elle m'apparaît plus aimable, riche, et même merveilleuse.

J'ai passé une petite soirée bien tranquille, hier, dimanche. Après avoir lu une heure ou deux, j'ai été faire un bout de conversation chez les Creagh. Mrs. Creagh, ce matin, vient de m'offrir de laver mes pyjamas et torchons de vaisselle dans sa machine. Elle me rend cinquante petits services fort appréciables, tels que faire entrer le Chi Min, par exemple, s'il se trouve dehors et que je doive sortir. D'ailleurs, ce petit diable est tellement gâté, que lorsqu'il m'entend parler dans l'appartement d'à côté, il vient pleurer à la porte d'avant pour me suivre chez les voisins — et je cède.

On parle beaucoup actuellement dans le voisinage du projet de canalisation du Saint-Laurent¹. S'il devait se réaliser, il est plus que probable que le canal passerait pour ainsi dire à notre porte, coupant une partie de notre chère île Huron. À l'endroit de la vieille centrale s'élèveraient des écluses. Toute l'atmosphère de l'endroit s'en trouverait transformée. Presque certainement, le quartier se commercialiserait rapidement avec l'apparition des quais, docks, baraquements de toutes sortes. Cela fait que je regretterai moins de quitter un quartier que j'aime depuis longtemps à cause de son caractère encore grandement nature. Évidemment, la chose est loin d'être faite ni même décidée. Par ailleurs, si l'on adopte le plan qui entend comprendre un développement de sources hydrauliques en même temps que la construction d'un canal, la rive sud serait plutôt exploitée, c'est-à-dire que le canal en ce cas suivrait plutôt la côte Sainte-Catherine, si je comprends bien. De toute façon, le quartier s'en trouvera sûrement métamorphosé. Hamel désire vendre sa propriété, mais à \$48.000,00. Jamais, à mon avis, il n'obtiendra ce prix exorbitant. En ce moment, ils sont tout amabilité à mon endroit.

Je ne vois pas d'autres nouvelles pour l'instant. J'espère de tout mon coeur que tes projets les plus chers sont en bonne voie de réalisation. D'ailleurs, j'ai la conviction profonde, inébranlable, que tu as mis le pied sur le bon barreau de l'échelle, et que tu ne pourras manquer de monter. Je te le souhaite avec beaucoup de tendresse, et je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle